

ADIEU RAPHAËL DRAÏ

Un séjour à l'étranger...Retour, et la stupeur de la nouvelle. Et le trouble : comment avec la force qui émanait de son esprit et de son physique que semblait garantir son prénom, comment la maladie a-t-elle pu avoir raison de Raphaël Draï ?

C'est en tant que directeur, presque sans discontinuer depuis sa fondation, de l'Institut interuniversitaire d'Etudes et de Culture Juives d'Aix-en Provence, que je tiens à lui rendre hommage .

Raphaël Draï a fait confiance dès son ouverture à cet Institut en venant y donner des cours de Droit hébraïque, puis des cycles de séminaires et conférences. A ma très modeste mesure, comme il l'a écrit, j'ai contribué à sa venue à Aix comme Professeur à l'Université.

Son approche pluridisciplinaire des textes de la tradition juive, parfois mis en relation avec ceux du christianisme, qui l'a beaucoup interpellé, ses intuitions brillantes à partir des lettres ou d'expressions hébraïques, lui avaient attaché un groupe fidèle de « disciples ».

Il encourageait les étudiants à choisir des sujets en matière juive et les enseignants spécialistes à les encadrer. Il montra l'exemple, avec générosité et rigueur.

Raphaël Draï c'était une pensée dense, complexe de par l'entrecroisement des outils conceptuels et disciplines convoqués. Pensée originale dont la richesse à l'oral se déployait à partir de quelques notes sur un petit carnet dont il tournait les pages en suivant un plan précis malgré des digressions souvent fécondes.

Je l'avais invité à l'occasion de la sortie de « Topiques sinaïtiques ». Il m'apprit sa maladie...Ce maître ouvrage, fut son livre de « Dévarim », récapitulant l'essentiel de ses travaux.

Je ne verrai pas Raphaël tourner les pages de son carnet pour en parler...

Pr. Jean-Marc Chouraqui

Aix-Marseille-Université, Directeur de l'Institut interuniversitaire d'Etudes et de Culture Juives (IECJ)